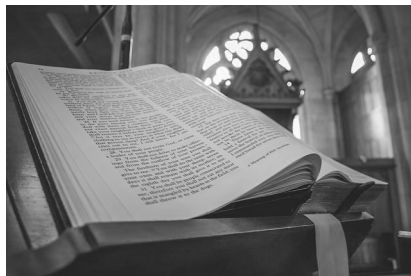


Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du  
Canada



**HOMÉLIE DU 9 FÉVRIER 2020  
CINQUIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

**HOMÉLISTE : Abbé Régis Gagnon**

Ce texte de l'évangile qui vient d'être proclamé, est immédiatement après celui des Béatitudes.

Jésus invite ses disciples à être «le sel de la terre» et «la lumière du monde».

Les Béatitudes avaient insisté sur les dispositions intérieures des disciples : pauvre en esprit, doux et humble de cœur, chercheurs de justice, hommes et femmes de miséricorde, artisans de paix.

Et maintenant, Jésus les invite à prendre conscience de leur responsabilité face au monde et à afficher leurs couleurs.  
«Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde».

Toujours intéressant de voir comment Jésus ne pète pas de nuages quand il veut nous faire comprendre comment vivre en enfants de Dieu. Il prend ici deux symboles de la vie courante.

Il vous est sûrement arrivé de manquer d'électricité. Rappelons-nous le verglas de 1998 ou pendant des semaines des gens furent privés d'électricité. Plus de lumière, plus de chauffage, moins de moyens de communications, plus difficile de se nourrir.

Il vous est sûrement arrivé aussi, de vous présenter à un repas et de trouver que la nourriture manque de goût, que c'est fade. Sur nos tables il y a toujours une salière remplie de sel. Celui-ci nous accompagne et permet de donner de la saveur du goût à ce qui nous a semblé fade.

Vous connaissez sûrement aussi cette belle expression qui se rapporte bien à l'évangile d'aujourd'hui. «Ajouter son grain de sel».

Elle est utilisée aussi lorsqu'une personne apporte sa couleur personnelle à un projet ou parce qu'elle contribue positivement

à quelque chose. Autrement dit, ce genre de personne fait toute une différence dans la vie de quelqu'un

Voilà autant de sens du sel et de la lumière que Jésus nous invite à être dans nos vies.

Être sel et lumière, c'est être une différence dans la vie de quelqu'un.

Chaque fois que nous voulons donner un coup de main à quelqu'un ou tendre l'oreille à une personne dans le besoin, nous voulons faire une différence dans la vie de l'autre.

Nous voulons lui apporter un peu de chaleur, un peu d'humanité, un peu de lumière.

Et concrètement, lorsque dans notre vie nous ne voyons plus clair en raison de moments plus difficiles, nous ne savons plus comment avancer.

Ce qui fait la force d'un croyant, c'est qu'il se sait habité de cette lumière qui ne s'éteint jamais au fond de lui-même et ce, depuis notre baptême.

C'est cette lumière qui nous permet de continuer notre route parfois sinueuse, de ne pas avoir peur, de garder confiance.

Mais nous avons parfois besoin que cette petite flamme soit ravivée. Elle s'intensifie par de simples petits gestes d'affection et de tendresse, par de petites attentions et par des paroles de réconfort.

C'est ce que nous rappelait le prophète Isaïe : : «Si tu donnes de bon cœur ô celui qui a faim, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres.»

Il devient donc essentiel de partager cette lumière les uns avec les autres pour raviver cette flamme au fond de nous et ainsi continuer notre route avec plus de confiance.

Dieu a déposé en nous cette lumière en nous au jour de notre baptême et il a confiance en nous. Cette lumière ne s'éteindra jamais.

Il a besoin de nous pour que sa Lumière éclaire le monde.  
Il compte sur nous pour partager la lumière et pour donner du goût à notre monde.

Ainsi, je me sens partie prenante de la mission de son Fils.  
Accueillir en nous la lumière sera donc d'abord une première étape importante.

Si je me laisse guider et éclairer par cette lumière qui m'habite, je serai en mesure de la partager autour de moi. Ce qui m'est demandé, ce n'est pas de changer le monde, mais de lui donner un peu de saveur, un peu de chaleur, un peu de lumière. «Il faut que votre lumière brille», qu'elle éclate autour de vous. Du fait de notre baptême, nous sommes des fils et des filles de lumière.

Au nom de notre foi, «ajoutons notre grain de sel» pour partager un peu d'humanité, un peu de lumière dans notre monde qui en a grandement besoin.

En cette journée mondiale des malades de mercredi prochain, c'est à «pleines mains» que nous sommes invités à être sel de la terre et lumière du monde.

Cette journée, elle est pour vous personnes malades. Même si votre situation de vie et de santé semble ne pas avoir de sens, le Christ a besoin de vous aussi.

Mais voilà qu'autour de vous il y a «plein de mains» qui vous donnent les soins, la nourriture, la chaleur humaine, la présence. C'est par ces mains que le Christ lumière du monde se fait proche de vous. Vous aussi, avec ces soignants, vous pouvez mettre votre grain de sel, pour être signe de la Présence du

Christ en appréciant tous ces gestes faits par le personnel soignant.

C'est par nos mains que se transmet l'amour, la tendresse et la vie.

À nous tous et toutes, le Christ nous invite donc à donner du goût à notre vie et apporter un peu de chaleur, de fraternité et d'amour là où nous sommes. Il ne suffit pas de prier et de ne pas faire de mal pour répondre à l'invitation du Christ, il faut «faire la volonté de son Père» et j'ajouterais : il faut «être la volonté de Dieu».

Un chrétien, une chrétienne n'est pas celui qui n'a pas de saveur, qui n'a pas de goût et qui reste les bras croisés et qui ne fait rien.

Nous avons comme peuple de Dieu, la mission de faire briller un peu de lumière dans notre monde et de lui donner du goût.

«Il faut que votre lumière brille». Jésus veut que les chrétiens soient des fils et des filles de lumière dans un monde souvent rempli d'obscurité. «Une ville située sur une montagne ne peut être cachée».

C'est à «pleine mains» que nous sommes lumière et sel de la terre.

Rendons grâce à Dieu pour nos mains porteuses de Lumière.

«Nous te rendons grâce et nous t'offrons  
Le travail de nos mains.  
Le travail des mains, calleuses et sales,  
Les mains des durs labeurs, de toutes les mains d'œuvre.  
Le travail des mains qui caressent, qui consolent,  
Qui essuient, qui accueillent.

Le travail des mains qui cuisinent,  
Qui pétrissent, qui servent.  
Le travail des mains blanches, qui cherchent,  
Qui pensent, qui écrivent.  
Le travail des mains des pianistes,  
Guitaristes, mimes, acrobates.  
Le travail des mains qui prient,  
Qui égrènent des chapelets, qui pardonnent  
Le travail des mains qui se tendent, qui relèvent, qui guérissent.  
Le travail des mains qui construisent maisons,  
Toits, routes, barrages.  
Nous te rendons grâce pour toutes ces mains  
Qui construisent notre monde.»

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques*  
(CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du  
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,  
consultez le site web  
[communications-societe.ca/fr/homelies](http://communications-societe.ca/fr/homelies)

---